Discuts

Le magazine des manipulations sonores

GRATUIT

NUMÉRO 6 - ÉTÉ 2012

Discuts

Edition numéro 6
Magazine trimestriel
Eté 2012
Gratuit
Tirage : 500 exemplaires
Rédaction et publication :
Alexis Malbert
www.alexismalbert.com
Rédaction article «Tourne-disque et tournevis» :
Arnaud Rivière
www.http.http.http.http.free.fr
Photographies et illustrations :
Alexis Malbert
Sauf photos «Tous droits réservés» :
Philo Lenglet
Martin Tétreault
Janek Schaefer
Lucas Abela
Gaspard Drubigny
Art Of Failure
ArtKillArt
Yann Leguay
Michael Sellam
Mise en page et conception graphique :
Anne-Laure Bourgoin et Alexis Malbert
Impression :
Madame édit'
www.madame-edit.fr

Retrouvez sur le Blog du magazine :
discuts.blogspot.com
des infos et des liens sur les différents articles de ce numéro. Des actualités sur Discuts, et plein de sons à écouter !

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations :
info.discuts@yahoo.fr

EDITO

Aujourd'hui les pratiques sonores, nombreuses et sans conteste, apportent sans cesse de nouvelles formes, de nouvelles couleurs, de nouveaux gestes, de nouveaux sons. Elles interpellent et ouvrent grands nos yeux et nos oreilles, à condition que nous soyons suffisamment enthousiastes pour rester jusqu'à la fin du spectacle.
Des vis, des boulons, des ressorts ou des boutons, tout est bon pour produire des sons. Aussi rudimentaire que cela puisse paraître, le recours à une pratique du bruit et de la manipulation d'objets a pourtant aujourd'hui tout son sens. Le tourne-disque est le cadre idéal pour œuvrer dans cette direction, alors tous à nos tournevis !
Le vinyle est toujours dans le débat, collabore même avec l'ordinateur, et pour reprendre cette phrase qui a déjà fait son tour « on ne profite vraiment du numérique que quand on a formé son esprit sans lui ». Prendre à bras le corps la table tournante c'est encore aller plus loin, dépasser les limites du support enregistré pour en faire un instrument à part entière. Le son est désormais conféré à l'exploration des médiums, le dompter est en quelque sorte penser et agir en synchronisé, être vivant finalement.
Créations sonores, visuelles, passées ou présentes, le vinyle est un vaste sujet, qui ne manque pas d'études déjà écrites. Le choix de ce numéro est avant tout fait pour mieux prendre le sillon d'assaut !

Alexis Malbert

TOURNE-DISQUE ET TOURNEVIS

Panorama subjectif et incomplet de quelques bricolages de platines.
Par Arnaud Rivière.

ET POURTANT, ELLES TOURNENT

1985. Pour Ghost (I don't live today) en hommage à Hendrix, Christian Marclay fixe une sangle de guitare sur une platine pour en jouer debout, pour moi, ça veut dire beaucoup. En s'autorisant ce geste radical, il ouvre la voie à tous les détournements, toutes les pratiques imaginables et donne à ce lecteur de disque un statut d'instrument de musique. Evidemment, ce glissement de la fonction de l'outil ne se fait pas ex nihilo. Sans parler du hip-hop, Marclay est aussi influencé par la liberté d'action qu'apporte le mouvement punk que par les usages subversifs faits du tourne-disque et du disque depuis leur invention, les détournements de la fonction de reproduction sonore au profit de la création musicale initiés par des artistes tels que Darius Milhaud, László Moholy-Nagy, Pierre Schaeffer,

Photo : Philo Lenglet - Tous droits réservés
Arnaud Rivière en pleine action sur ses platines.

John Cage ou Milan Knízák. Placé à l'horizontale, le tourne-disque joué par Marclay s'éloigne de la platine de salon et de nombreux platinistes ont ainsi pu bricoler ingénieusement leur instrument pour qu'il s'adapte aux besoins de leur art.

LA MULTIPLICATION DES BRAS

Musicien central de ces pratiques, Martin Tétreault commence son activité de platiniste improvisateur au début des années 80 en abordant celle-ci par le découpage et

Photo : Martin Tétreault - Tous droits réservés

Une table tournante de Martin Tétreault.

recollage de disque. Il multiplie assez rapidement le nombre de lecteurs en en utilisant deux puis quatre avant de coller deux platines (pardon ! Tables tournantes) ensemble en leur ajoutant chacune un bras pour donner un pick-up à quatre bras ! Il s'amuse de ces modifications « pas trop bien faites », sources de parasites et donc de possibilités musicales à ses oreilles. Agrémentées d'aiguilles reliées à des ressorts ou à des ballons et des cellules préparées, l'instrument créé par Tétreault lui permet de creuser la musique de l'objet, enrichissant ainsi son vocabulaire musical initial basé sur la citation hors contexte de fragments sonores sur supports. Dans une toute autre version, du point de vue des finitions impeccables et enregistrée dans le Livre Guinness des Records comme la platine disque la plus polyvalente du monde, la Triphonic Turntable de l'artiste anglais Janek Schaefer est équipée de trois bras. Fabriquée en 1997, il a depuis produit des petites soeurs à deux bras plus aisées à transporter. Sortant les bras du socle, Yuri Suzuki va jusqu'à en en proposer cinq pour lire autant de points d'une face de disque et Yann Leguay, quasi manchot en comparaison avec seulement trois bras, ausculte et amplifie les bruits de différents lecteurs de médias (DAT, K7, HD, etc…). Dans une visée toute réductionniste à l'opposé des pré-cités, le même Yuri Suzuki propose avec son Finger Player d'ôter le bras de lecture pour le remplacer par une cellule qu'on enfile au bout du doigt pour un toucher au plus près du sillon ! A noter que le prolifique Yuri Suzuki est aussi, avec Yaroslav Tenzer, le constructeur du magnifique Sound Chaser, un lecteur de sillon autonome qui peut suivre un circuit fait de disques découpés, un objet qui n'est pas sans rappeler le Vinyl Killer, le petit gadget qu'on a pu voir, entre autres, lors des sessions de Staalplaat Sound System.

Photo : Janek Schaefer - Tous droits réservés

Une platine disque de Janek Schaefer.

Extension digitale

Au rayon des bricolages possibles, mentionnons l'ajout d'extensions qui permettent le sampling ou le traitement sonore comme le système à 3 kaos pad d'eRikm ou les ordinateurs cachés des artistes DJ Sniff ou Dieb13. Résident au STEIM à Amsterdam, le premier a créé un environnement basé sur MAX/MSP alliant software (Audile, Lupa, Cut'n'Play) et interfaces dédiées et intuitives pour la manipulation sonore vers un Djing 2.0, le second a développé son propre software, Kluppe, embarqué dans le Klopfer, petit ordinateur tournant sous Linux qui fonctionne sans les périphériques usuels (clavier, écran, souris).

Photo : Lucas Abela - Tous droits réservés

Les disques ultra rapides de Lucas Abela.

A toutes vitesses

A l'autre bout de la chaine, une optique low-tech se penche sur la vitesse de rotation du plateau. Aux traditionnels 16, 33, 45 et 78 RPM, un extrémiste comme Lucas Abela (aka DJ Smallcock aka Justice Yeldham) préfère les 2850 RPM que peuvent atteindre les moteurs de machine à coudre qu'il a choisi d'utiliser, accroissant à vitesse égale le danger de se retrouver à côté du performeur quand les disques cassent et volent à travers la salle pour aller se planter dans les murs. Quand il ne lit pas les disques à la pointe du couteau ou avec des voitures radiocommandées sur des circuits de près de 100m de long, fabriqués en disques avec son installation Vinyl Rally, Abela se penche sur la possibilité de lire plusieurs endroits d'une même face, avec un gant doté d'une aiguille par doigt, qui saurait séduire Freddy Krueger (1994), ou avec une balle

Le magazine des manipulations sonores

de squash à 100 épingles (2002). A l'inverse, pour le projet Earth to disk, le duo Art Of Failure (Nicolas Maigret et Nicolas Montgermont) ralentit, à l'aide de poulies, la vitesse de rotation du plateau à 1 RPM afin de pouvoir faire en 12h les 720 tours nécessaires à la lecture d'une face de leur disque. 24h pour les deux faces de ce magnifique objet sur lequel sont gravées les informations d'altitudes du globe terrestre, laissant apparaître à la surface l'image de la planète vue de l'espace.

L'APPEL DU VIDE

De son travail de citation-sampling à l'installation Without Records (2008) où jouent plus de 100 pick-ups préparés mais vides de tout disque, le chemin d'Otomo Yoshihide se concentre vers la platine, le son de l'outil et de l'objet qui peuvent être mis en résonance sur le plateau. C'est dans cette perspective bruitiste que se placent aussi des musiciens comme Ignaz Schick, Ferran Fages et Stephen Cornford, auteur de ces lignes (Le bruit et l'auteur… une longue histoire). Perspective d'une lutherie motorisée qui fait l'impasse sur la fonction première de la platine, d'une retranscription des sons fixés sur support, au profit d'une apologie de l'acoustique des surfaces.

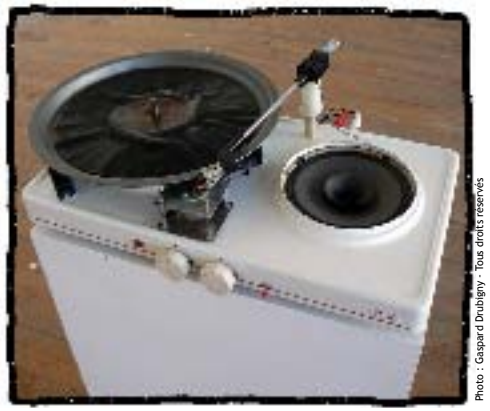


Photo : Gaspard Drubigny - Tous droits reservés

Platine chauffante de Gaspard Drubigny.

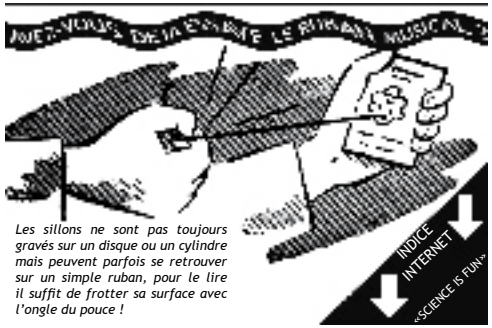
L'APPEL DU LARGE

Aussi décalées que puissent paraître ces pratiques des platines, elles n'en restent pas moins assez sobres au regard des Phono-Harpes de Walter Kitundu (collaborateur de Matmos ou de Kronos Quartet), des platines chauffantes de Gaspard Drubigny et des trois platines à propulsion animale de Stéphane Vigny ou de celle d'Alexander Laner qui tourne grâce à un moteur 6 cylindres Mercedes au ralenti. Concluons sur la version nouveau riche de la platine avec le modèle Angelis Labor Gabriel ($64000) et la boucle est bouclée.
Locked groove ! Mais c'est une autre histoire…

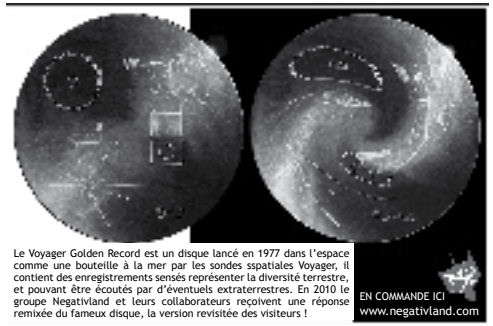
Site d'Arnaud Rivière :
www.http.http.http.http.free.fr

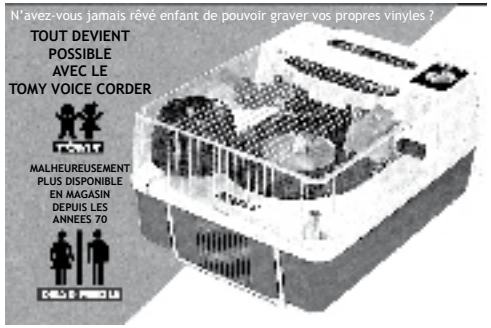
Les liens Internet des artistes cités sont à la fin de l'interview ArtKillArt

Ici, toute ressemblance avec la réalité ne sera pas pure coïncidence. Tous ces objets et documents, Discuts les a vus atterrir dans sa collection, tout est basé sur des faits réels, en voici l'exposition...



Les sillons ne sont pas toujours gravés sur un disque ou un cylindre mais peuvent parfois se retrouver sur un simple ruban, pour le lire il suffit de frotter sa surface avec l'ongle du pouce !





CHANGEZ DE
FACE
VENEZ DONC A NOS SOIREES
ECHANGISME DE DISQUES !!!

AVIS DE RECHERCHE !?!?!?!

Discuts : Quel dialogue entretenez-vous avec les entreprises spécialisées dans le pressage de vinyles ?
A.K.A. : C'est un point important ! Dans la direction que nous avons prise c'est quelque chose qui s'affine avec le temps. Le principe habituel est assez simple : pour faire faire un disque et sa pochette, tu envoies la maquette à l'usine qui te retourne tout ça pressé et imprimé. Bizarrement, d'objets en objets, on se détache de plus en plus de ce système qui fonctionne principalement sur la commande pour travailler plus avec des artisans et des ingénieurs. L'artisanat dans ce domaine apparaît après l'industrialisation du disque, car aujourd'hui les machines sont rachetées par des gens indépendants qui ont une volonté de faire revivre ces techniques issues d'une industrie lourde, et qui ne s'intéressait pas à l'objet jusqu'à ce qu'elle chute. Dans notre cahier des charges, ça peut parfois impliquer de faire changer des pièces de la machine spécialement pour notre projet, quelque chose qui était auparavant impensable, surtout pour un pressage à 500 exemplaires ! On va donc chercher le meilleur ingénieur qui sera capable de faire ces modifications. Du coup, c'est intéressant de voir que les positions peuvent parfois s'inverser : les artistes deviennent

Photo : Yann Leguay - Tous droits réservés
Yann Leguay dépasse les limites du disque dur.

des ingénieurs et les ingénieurs deviennent des artistes. Tout cela crée une sorte d'émulation propre à ces recherches. On est plus dans un rapport hiérarchisé, plus dans la commande, mais bien dans la collaboration, pouvant induire des personnes situées à différents endroits. On est beaucoup plus libre au niveau de la pensée, n'importe quoi devient imaginable en brisant la chaîne d'un système purement capitaliste. Les intervenants sortent aussi de leur quotidien, lorsque par exemple un artisan « cut » du reggae toute la journée et qu'on arrive pour lui demander son aide, tout de suite l'enthousiasme monte, il va avoir 10.000 idées à la seconde, sortir de vieilles machines, on peut ainsi tirer des plans sur la comète avec lui.

Discuts : Quel rapport entretenez-vous avec le numérique ?
A.K.A. : Nous ne sommes pas nostalgiques du vinyle, contrairement à ce que beaucoup pourraient croire. On imagine souvent qu'il y a eu une rupture dans l'évolution des supports, alors que tout est beaucoup plus fluide et progressif. Encore aujourd'hui certaines choses ne sont pas possibles avec le numérique, comme intégrer des codes particuliers, de la stéganographie ou de la cryptographie par exemple. Même si Internet permet de télécharger une infinité d'enregistrements, les fichiers sont toujours simples et ne sont jamais travaillés en tant que supports. On ne travaille pas encore dans ce sens mais c'est une idée

Photo : AKA - Tous droits réservés
Gravure non-conventionnelle des sillons pour l'album DRIFT-01.

Photo : AKA - Tous droits réservés
Enregistrement live pour l'album DRIFT-01 avec Arnaud Rivière, eRikm, Martin Tétreault et Dj Sniff.

qui nous anime. Nous ne sommes absolument pas sectaires en ce qui concerne le procédé technique. On essaie pour le moment de pousser à l'extrême les limites du vinyle, mais on s'attaquera sûrement un jour aux clefs USB !

Discuts : Quels sont vos projets à venir ?
A.K.A. : Nous allons justement réaliser en collaboration avec le collectif Projet Singe une cassette basée sur le principe des enregistrements DATA des Amstrad et autres ordinateurs des années 80. Des données binaires seront encodées en données audio, un décodeur permettra le décodage des données comportant des sons, du texte et des images. On peut aussi le comparer au code Morse où une succession de sons peuvent être traduits en un message particulier. Ce projet soulève plein de

questions sur le rapport analogique/numérique. Cette édition va nous permettre de mieux affirmer l'identité du label et rompre un peu avec le support vinyle.

Discuts : Comment faites-vous la part des choses entre l'art et la technique ?

A.K.A. : Dans les années 80 tout ce qui était technique était banni, l'art devait être conceptuel, mais avec la génération Internet, la technique revient au centre, cela peut être une barrière mais aussi une invitation à aller toujours plus loin. L'analogique n'est jamais bien éloigné du numérique, dès que tu veux dépasser le cadre, il faut y mettre les mains et s'intéresser au fonctionnement de la machine. Tu ne peux cependant pas réaliser un projet purement technique sans quoi il serait creux, et inversement un projet conceptuel ne pourrait pas être mis en place sans un apport technique. Nous ne nous considérons pas comme des techniciens, des experts ou des spécialistes, c'est justement parce qu'on y connaît rien à la base, qu'on est des amateurs, que l'on va plonger dans cet univers, et c'est ça qui apporte une certaine poésie. Chaque nouveau projet est un défi duquel nous ressortons toujours un peu plus neuf. Nous restons curieux et ouverts à tout ce que nous ne connaissons pas. C'est sans cesse la découverte de l'inconnu, comme l'exploration d'une zone grise de la carte !

Photo : Michael Sellam - Tous droits réservés

Installation robotique «Scratch» de Michael Sellam pour ArtKillArt.

Liens ArtKillArt :

ArtKillArt : www.artkillart.tk
Yann Leguay : www.phonotopy.org
Projet Singe : www.projectsinge.free.fr
Art Of Failure : www.artoffailure.free.fr
Michael Sellam : www.michael.sellam.free.fr
Vincent Epplay : www.viplayland.net
Valentina Vuksic : www.harddisko.ch
Radio Free Robot : www.radiofreerobots.com

Liens article Arnaud rivière :

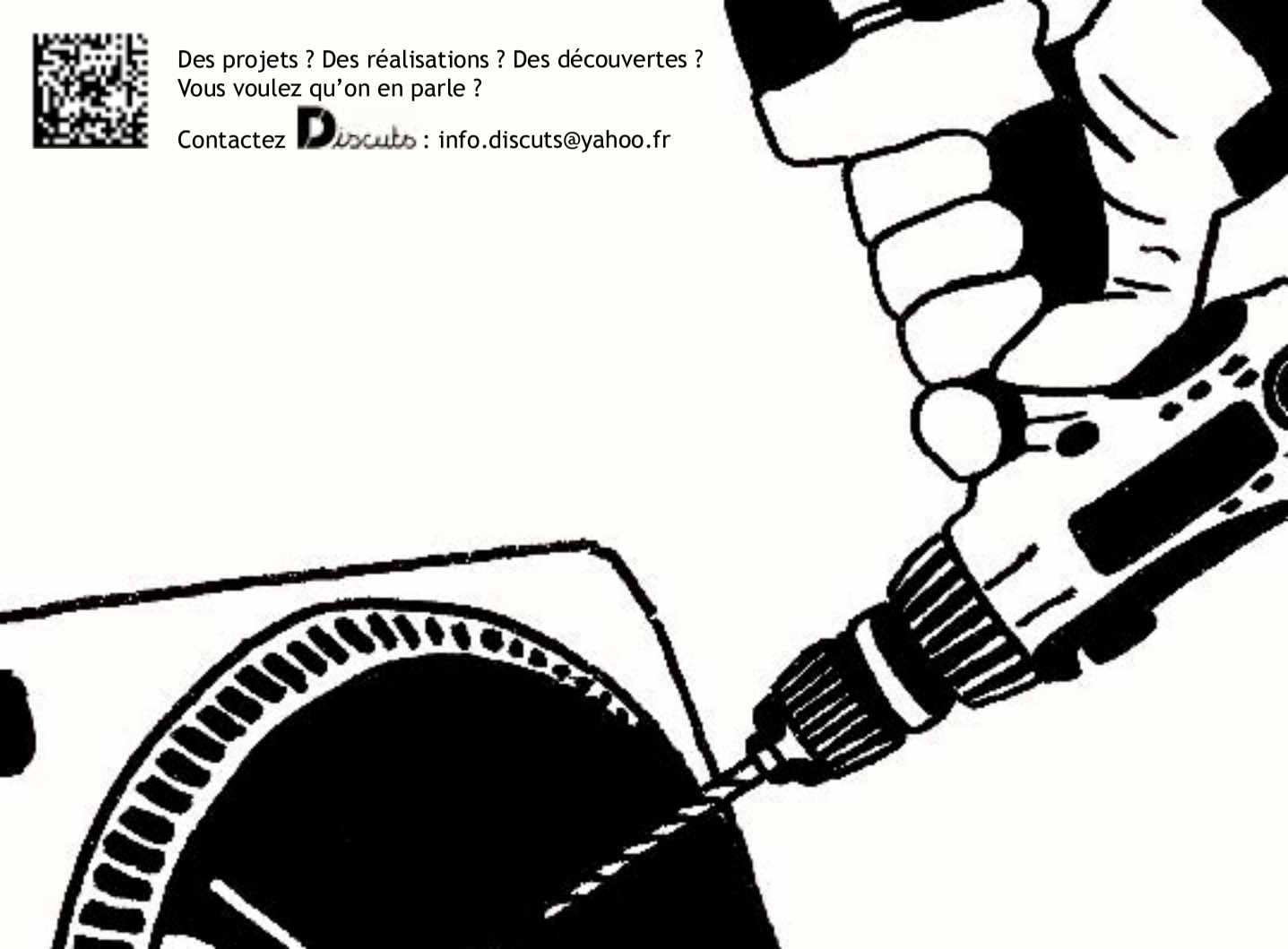
Janek Schaefer : www.audioh.com
Yuri Suzuki : www.yurisuzuki.com
eRikm : www.erikm.com
Dj Sniff : www.djsniff.com
Lucas Abela : www.dualplover.com/abela
Otomo Yoshihide : www.japanimprov.com/yotomo
Ignaz Schick : www.zangimusic.de
Ferran Fages : www.ferranfages.net
Stephen Cornford : www.scrawn.co.uk
Walter Kitundu : www.kitundu.com
Gaspard Drubigny :
www. cargocollective.com/gasparddrubigny
Stéphane Vigny : www.stephanevigny.free.fr
Alexander Laner : www.alexanderlaner.com

ARCHEOTRONICS

L'émission consacrée à l'archéologie des médias sonores et à leurs manipulations

TOUS LES MOIS SUR
ARCHEOTRONICS.BLOGSPOT.COM
ET BIENTOT SUR LES ONDES

DISQUES BIZARRES - CASSETTES PERDUES - MESSAGES DE REPONDEURS MACHINES OBSOLETES - SONNERIES DE TELEPHONES - JINGLES RADIOS PUBLICITES DE TELEVISION - BOITES VOCALES - DISQUES UNIQUES SUPPORTS INCONNUS - BRUITAGES DE FILMS - CRIS DE DISC JOCKEY BANDES SON DE SUPER 8 - CIRCUIT BENDING - SITES INTERNET ISOLES ARCHIVES SONORES DE PAYS LOINTAINS - REVEILS MATIN - PISTOLETS LASER POUPEES PARLANTES - EFFETS SONORES DE FETES FORAINES EMISSIONS DE RADIO INCONGRUES - AMBIANCES DE DISCOTHEQUES CDRs SANS POCHETTES - VINYLES RAYES - HURLEMENTS DE MONSTRES SCENES PORNOGRAPHIQUES - ARTISTES SONORES VIVANTS - GPS SONORISATIONS DEBRANCHEES - TEXT TO SPEECH - INTERFERENCES ENREGISTREMENTS DE SECTES LOUCHES - DISQUES PIRATES ESPIONAGES AUDIO - DEMONSTRATIONS DE MAGASINS - TUNING MUSIQUES DE SALLES D'ATTENTE - MESSAGES SUBLIMINAUX DOUBLAGES RATES DE SERIES B EN VHS - FRITURES HERTZIENNES - JEUX VIDEO DESIGN SONORE DE NOURITURES SYNTHETIQUES - PASSAGES PIETONS OPERATRICES DEBUTANTES - ROBOTS DETRAQUES - SCRATCH IMPOSSIBLES SONS DE L'ESPACE - TRANSCOMMUNICATIONS INSTRUMENTALES GADGETS INUTILES - CRIEURS DE RUE - CIBISTES PERVERTS TESTS DE CHAINES HI-FI - ENREGISTREMENTS SUR SUPPORTS INSOLITES AVERTISSEURS TORDUS - JOUETS RETIRES DE LA VENTE LANGUES DISPARUES - LIVRES AUDIO - DISQUES DURS REPARES DICTAPHONES DE SECRETAIRES - BOUCLES SANS FINS BRUITAGES FAITS A LA MAIN - STETHOSCOPIES - POTERIES ANTIQUES LANGAGES EXTRATERRESTRES - MICROPHONES MAL PLACES MECANIQUES BIEN HUILEES - VOCODERS - POUSSIEREUX AMBIANCES D'USINES CODES SECRETS SONORES

Des projets ? Des réalisations ? Des découvertes ?
Vous voulez qu'on en parle ?

Contactez Discuts : info.discuts@yahoo.fr